



Médiathèque Valais St-Maurice

Jeudi 5 mars

12.30-13.30

Gabrielle Nanchen



A la rencontre de Gabrielle Nanchen ou... l'histoire de la tortue.

1943, Gabrielle Nanchen naît à Aigle.

Après sa Maturité, elle poursuit ses études et obtient une licence en sciences sociales et un diplôme de travail social.

1967, elle s'engage dans le parti socialiste valaisan.

1971, année de l'introduction du suffrage féminin en Suisse, elle est candidate aux élections fédérales et est élue. Elle fait alors partie des 10 femmes élues pour la première fois à Berne.

« Nos collègues masculins n'étaient pas fâchés d'accueillir une poignée de femmes parmi eux. Notre présence améliorerait l'image de marque de la Suisse à l'étranger. Nos robes claires et nos sourires mettaient une note de gaieté dans la grisaille de l'hémicycle. Certains d'entre eux ne devaient pas être loin de penser de nous ce qu'écrivait à mon propos un quotidien valaisan : « elle décore les travées du Conseil national »

1979, elle renonce à son mandat politique

« Rentrée à la maison après huit années de Conseil national, j'ai pu mesurer le peu de considération que la plupart des hommes politiques accordent à la mère au foyer en tant que personne. Ils distinguent fort bien entre la fonction de mère pour laquelle ils se confondent en louanges - surtout s'ils se situent politiquement à droite- et la femme qui l'exerce, laquelle ne saurait être à leurs yeux que quelqu'un d'inintéressant. » (Homme et femme, le partage, p. 97)

Dès 1983, elle s'engage comme présidente du CORREF, vice-présidente de la commission fédérale pour les questions féministes et présidente de Swissaid.

« Si je me bats pour la libération de la femme, ce n'est pas pour la promotion de quelques êtres d'exception à des postes dirigeants de l'économie ou de la politique. C'est pour que toutes les femmes, l'épouse d'ouvrier dans son HLM tout comme l'auxiliaire à la Migros, puissent choisir leur destin et non plus le subir. » (Homme et femme, le partage, p. 139)

1998, elle devient membre de l'Assemblée du CICR

Aujourd'hui, elle s'engage pour le développement durable dont elle a présidé la Fondation :
« L'essentiel est invisible pour les yeux, disait le Petit Prince de Saint-Exupéry. On ne voit bien qu'avec le cœur. » Les problèmes écologiques, politiques et économiques qui se posent au monde aujourd'hui ne peuvent plus être saisis avec les seuls yeux de l'intelligence. Les femmes, parce qu'elles ont développé depuis des millénaires une culture du cœur, peuvent, je crois, aider l'humanité à se comprendre et à se sauver. »
(Amour et Pouvoir p. 170)

Femme convaincue, toujours préoccupée de justice et de politique sociale.

« Je crois pour ma part à l'égalité dans la différence. C'est la seule voie qui permette à la fois de traiter chacun avec les mêmes égards et de ne rien perdre des différences, entre les humains, différences qui donnent à la vie beaucoup de sa saveur » (Homme et femme, le partage, p. 153)

Elle publie aujourd'hui un ouvrage qui relate certes une aventure personnelle mais témoigne surtout d'une conviction politique : *« Compostelle, le pôle européen de la résistance catholique à l'islam, doit devenir un vecteur privilégié du dialogue entre le monde occidental et le monde musulman. »*

Geneviève Erard